

Dix-huitième Dimanche Du Temps Ordinaire

Année A



PREMIÈRE LECTURE
Isaïe 55, 1-3

PSAUME
144 (145), 8-9, 15-18

DEUXIÈME LECTURE
Romains 8, 35.37-39

ÉVANGILE
Matthieu 14, 13-21

*Textes bibliques reproduits avec l'accord
de l'AELF - www.aelf.org*

PRIER

Psaume
144 (145), 8-9, 15-18

Le Seigneur est tendresse et pitié, lent à la colère et plein d'amour ; la bonté du Seigneur est pour tous, sa tendresse, pour toutes ses œuvres.

Les yeux sur toi, tous, ils espèrent : tu leur donnes la nourriture au temps voulu ; tu ouvres ta main : tu rassasies avec bonté tout ce qui vit.

Le Seigneur est juste en toutes ses voies, fidèle en tout ce qu'il fait.

Il est proche de tous ceux qui l'invoquent, de tous ceux qui l'invoquent en vérité.

LIRE LA PAROLE

Première lecture
Isaïe 55, 1-3

Ainsi parle le Seigneur : Vous tous qui avez soif, venez, voici de l'eau ! Même si vous n'avez pas d'argent, venez acheter et consommer, venez acheter du vin et du lait sans argent, sans rien payer. Pourquoi dépenser votre argent pour ce qui ne nourrit pas, vous fatiguer pour ce qui ne rassasie pas ? Écoutez-moi bien, et vous mangerez de bonnes choses, vous vous régalez de viandes savoureuses ! Prêtez l'oreille !

Venez à moi ! Écoutez, et vous vivrez. Je m'engagerai envers vous par une alliance éternelle : ce sont les bienfaits garantis à David.

Deuxième lecture
Romains 8, 35.37-39

Frères, qui pourra nous séparer de l'amour du Christ ? la détresse ? l'angoisse ? la persécution ? la faim ? le dénuement ? le danger ? le glaive ? Mais, en tout cela nous sommes les grands vainqueurs grâce à celui qui nous a aimés. J'en ai la certitude : ni la mort ni la vie, ni les anges ni les Principautés célestes, ni le présent ni l'avenir, ni les Puissances, ni les hauteurs, ni les abîmes, ni aucune autre créature, rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu qui est dans le Christ Jésus notre Seigneur.

Évangile
Matthieu 14, 13-21

En ce temps-là, quand Jésus apprit la mort de Jean le Baptiste, il se retira et partit en barque pour un endroit désert, à l'écart. Les foules l'apprirent et, quittant leurs villes, elles suivirent à pied. En débarquant, il vit une grande foule de gens ; il fut saisi de compassion envers

eux et guérit leurs malades. Le soir venu, les disciples s'approchèrent et lui dirent : « L'endroit est désert et l'heure est déjà avancée. Renvoie donc la foule : qu'ils aillent dans les villages s'acheter de la nourriture ! » Mais Jésus leur dit : « Ils n'ont pas besoin de s'en aller. Donnez-leur vous-mêmes à manger. » Alors ils lui disent : « Nous n'avons là que cinq pains et deux poissons. » Jésus dit : « Apportez-les moi. » Puis, ordonnant à la foule de s'asseoir sur l'herbe, il prit les cinq pains et les deux poissons, et, levant les yeux au ciel, il prononça la bénédiction ; il rompit les pains, il les donna aux disciples, et les disciples les donnèrent à la foule. Ils mangèrent tous et ils furent rassasiés. On ramassa les morceaux qui restaient : cela faisait douze paniers pleins. Ceux qui avaient mangé étaient environ cinq mille, sans compter les femmes et les enfants.

ENTENDRE LA PAROLE

Le thème : « Nourriture pour l'âme »

La raison qui motive l'attention portée par Dieu à son peuple apparaît de manière fréquente dans les Écritures.

Les lectures d'aujourd'hui expriment cette préoccupation à travers des images de nourriture et de

subsistance, qui ont une signification spirituelle profonde.

L'oracle de la première lecture vient d'un prophète, jadis connu sous le nom de « second Isaïe » dont les prophéties, prononcées à la toute fin de l'exil babylonien, véhiculent une ardente anticipation et une joie exubérante de l'approche de la liberté.

Les motifs de sa joie et de sa confiance résident dans la décision de Dieu de conclure « une alliance éternelle » avec le peuple, une alliance enracinée dans l'amour constant et sûr de Dieu pour David. La tragédie de la chute de Jérusalem en 586 avant JC et l'exil qui s'en est suivi furent interprétés par beaucoup comme un signe du retrait de Dieu et qu'il renié Israël. Deuxième Isaïe conteste ces vues démoralisantes. Il soutient de sa part que Dieu n'a pas renoncé à Israël, mais que l'alliance sera renouvelée et la nation rétablie. Ce renouveau viendra parce que l'élection de Dieu et sa fidélité à Israël sont fondées sur son amour inébranlable pour la nation. Parlant à David dans le passé, Dieu a déclaré qu'il pourrait affliger le descendant de David d'un châtement « tel que les mortels l'utilisent », mais que l'amour inébranlable de Dieu ne cessera jamais (cf. 2 Sam 7,14-15).

Cela ressemble étroitement à la situation des exilés. Ils ont subi un châtement de la part de leurs ravisseurs humains, mais Dieu ne les a pas abandonnés; la restauration se produira certainement après un temps de châtement.

La certitude du prophète concernant la fin de l'exil, découle d'une compréhension profonde de la relation de Dieu avec Israël, une relation qui inclut la justice, mais qui est régie par l'amour immuable et éternel de Dieu.

Cette perspective permet une interprétation correcte de l'oracle.

Premièrement, le prophète évoque une image où Dieu appelle les gens à profiter de la nourriture et des boissons offertes gratuitement: eau, vin, lait, pain et « nourriture riche ». Cependant, ce n'est pas un repas ordinaire, mais plutôt une double invitation à écouter et à venir à Dieu « l'oreille ouverte » pour vivre.

Ceci remplace l'imagerie alimentaire; la véritable invitation est d'écouter et d'absorber la parole de Dieu.

Le sens de cette exhortation devient apparent à la lumière de l'histoire. Dans le passé, les Israélites ont rompu leur connexion avec Dieu; fermant leurs oreilles et désobéissant obstinément à ses commandements; ce faisant, ils apportèrent sur eux le désastre de l'exil. Alors qu'ils sont sur le point d'avoir une seconde chance, Isaïe appelle Israël à ne pas répéter les erreurs du passé, mais à chercher la nourriture de la Parole de Dieu, afin que l'alliance puisse être rétablie.

Il rappelle aux gens que la seule nourriture viable qui peut les soutenir se trouve dans l'écoute et l'adhésion aux commandements de Dieu; de cela dépend leur existence.

Paul a conclu la deuxième grande partie de sa lettre aux Romains par un hymne exubérant et joyeux, contenu dans la deuxième lecture. L'apôtre n'a pas utilisé d'images explicites de la nourriture, mais a écrit par rapport à elle et la protection qui viennent toutes de l'amour. La séparation de la source de la vie, de la nourriture, équivaut à la mort.

Paul a déclaré que l'amour nourrit et soutient les croyants et qu'ils n'en seront jamais séparés.

Premièrement, Paul se concentre sur l'amour du Christ, déclarant que les croyants en sont inséparables. Il énumère un certain nombre de facteurs et de forces humains menaçants qui pourraient provoquer la séparation d'avec le Christ. Il identifie les facteurs psychologiques tels que la peur et la détresse, l'hostilité et la violence; comme la persécution et l'épée, les malheurs sociaux tels que la famine, la nudité et le péril, pour les déclarer impuissants à rompre l'union des croyants avec le Christ.

En fait, il déclare que ces périls rapprochent les croyants du Christ et les rendent victorieux!

Paul affirme que, puisque le Christ a affronté et vaincu la force du mal ultime - la mort elle-même - ses fidèles vaincront et conquerront également toute force terrestre mauvaise avec son pouvoir invincible.

Ensuite, Paul se tourne vers l'amour de Dieu.

Encore une fois, il dresse une liste de forces possibles, non humaines mais cosmiques et surnaturelles, qui pourraient séparer les croyants de Dieu. Il s'agit notamment des forces vitales telles que la mort et la vie, des êtres tels que les anges, les dirigeants et les pouvoirs, le temps - présent et futur, et l'espace - hauteur et profondeur.

Ainsi, Paul a déclaré que rien de ce qui existait, existe ou existera n'est capable de rompre l'union des croyants avec leur Dieu. Il en est ainsi parce que Dieu, l'autorité suprême sur tous, aime les croyants et les a fait siens. Cela a été effectué par Jésus-Christ et ne peut être sapé ou annulé par quoi que ce soit ou quiconque existant.

L'Apôtre a écrit cet hymne de l'invincibilité de l'amour de Dieu et

de celui du Christ comme moyen de soutenir les croyants et de nourrir leur résolution.

Il avait l'intention de la confiance inébranlable dans l'amour divin pour leur fournir une nourriture spirituelle alors qu'ils affrontaient des forces humaines et surhumaines, hostiles dans leur cheminement de foi.

L'histoire évangélique de l'alimentation miraculeuse d'une multitude se déroule dans le désert, un lieu de besoin, de danger et de privation. Les foules, attirées par Jésus, s'aventurent dans cet environnement hostile laissant derrière elles la sécurité de leurs villes. Voyant leur dévotion, Jésus, ému de compassion, guérit les malades et nourrit ensuite la foule. Une interprétation superficielle de l'action de Jésus aurait pu suggérer qu'il se préoccupait principalement des besoins corporels des gens. Cependant, cette histoire cache une signification et un message beaucoup plus profonds.

En regardant les gens affamés au crépuscule, les disciples suggèrent que Jésus les renvoie acheter de la nourriture dans les villages. Bien que cette suggestion soit raisonnable, elle signifierait également la séparation avec Jésus pour satisfaire la faim corporelle. Jésus n'étant pas d'accord, commande aux disciples de nourrir eux-mêmes les gens ce qu'ils ne peuvent naturellement pas faire avec les cinq pains et les deux poissons qu'ils ont. Jésus prend alors cette nourriture ordinaire et tout à fait insuffisante et accomplit des actions d'une profonde signification théologique et spirituelle.

Premièrement, Jésus a levé les yeux vers le ciel, signe que ses actions proviendront de Dieu. Ensuite, il béni la nourriture, la transformant en une expression de la bénédiction

nourrissante de Dieu. Il rompt alors le pain, ce qui traduit sa diffusion de la nourriture donnée par Dieu aux multitudes.

Enfin, il la donne aux disciples pour qu'ils la distribuent à tous, en faisant d'eux des intermédiaires dans la fourniture de nourriture de Dieu au peuple. Cet événement profondément symbolique révèle que Jésus apporte la bénédiction de Dieu qui soutient la vie, une véritable nourriture pour la vie, au milieu de l'humanité. Dans l'interprétation eucharistique de l'histoire, Jésus lui-même est cette nourriture; ceux qui cherchent la vie doivent venir à lui.

L'histoire révèle tout son sens dans ses dernières lignes. Premièrement, malgré la taille de la foule, « tous ont mangé et ont été rassasiés », ce qui signifie que la provision de vie de Jésus est illimitée et complète. Il peut satisfaire sans limites et pleinement la faim la plus profonde des gens pour la vie. Deuxièmement, les restes rassemblés représentent douze paniers. Le nombre douze est le symbole d'une communauté complète. Par conséquent, la présence et la nourriture de Jésus ont établi une nouvelle communauté, une communauté qui est rassemblée et soutenue par lui.

L'alimentation miraculeuse de la multitude n'est rien d'autre qu'une illustration symbolique de l'inauguration et de la constitution de la communauté chrétienne.

Cette communauté a commencé avec la venue de Jésus dans le monde et la satisfaction de la faim humaine de Dieu et de la vie. Après son départ, ses disciples et

successeurs ont eu pour tâche permanente de « nourrir » cette communauté en médiatisant la présence, l'enseignement et la grâce de Jésus. Il est lui-même la nourriture spirituelle de ses disciples à travers les âges.

La liturgie d'aujourd'hui révèle superbement les nombreuses façons dont Dieu soutient ses fidèles. Pour Isaïe, la nourriture des âmes se présente sous la forme de la parole de Dieu. Pour Paul, l'amour divin de Dieu et de Jésus soutient les croyants dans leur cheminement dans la vie. Pour Matthieu, Jésus soutient ses disciples par sa présence, son enseignement et sa grâce. Ceux qui sont ainsi nourris n'auront jamais faim d'une vie bien remplie, et ne pourront que s'exclamer avec le Psalmiste: «Les yeux de tous vous regardent, et vous leur donnez leur nourriture en temps voulu.

ÉCOUTER LA PAROLE DE DIEU

L'endroit le plus improbable pour prendre un bon repas est un endroit désertique. Là, où il n'y a pas de nourriture et pourtant cinq mille hommes, sans compter les femmes et les enfants ont vécu un bon temps, dans un lieu où jadis, il ont connu la faim. L'impossible est devenu possible grâce à Jésus.

Les disciples de Jésus, en voyant la multitude, dirent à Jésus: « L'endroit est désert et l'heure est déjà avancée ». Ils ont vu un problème émergent et ont proposé une solution humaine pratique avec laquelle nous pourrions tous facilement convenir - « Renvoie donc la foule : qu'ils aillent dans les villages s'acheter de la nourriture ». Jésus, cependant, a proposé une solution divine - « apportez-les, c'est-à-dire les cinq pains et deux poissons disponibles, ici pour moi ». Ils ont tous mangé et ont été remplis

et il restait encore douze paniers pleins.

Il y a un proverbe africain qui dit : « c'est Dieu qui chasse les mouches de l'animal qui n'a pas de queue ». En d'autres termes, c'est Dieu qui prend soin de ceux qui ont besoin d'être aidés.

Il est le créateur de l'univers et il sait gérer sa création. Il prend des dispositions qui déroutent l'esprit humain. Parfois, lorsque nous sommes déprimés et dégonflés, Dieu peut choisir d'envoyer quelqu'un pour nous communiquer sa parole. À cet instant, nous nous sentons rajeunis et une nouvelle vie est versée dans nos âmes. Il y a aussi des moments où nous ne sommes pas sûrs de notre prochain repas, mais ensuite, miraculeusement, quelqu'un entre dans nos vies et nous offre de l'aide - c'est Dieu en action.

Le miracle de l'alimentation des cinq mille hommes nous enseigne une grande leçon, à savoir que le Seigneur est capable de nous nourrir dans n'importe quelle situation où nous nous trouvons. Mon incapacité à résoudre une équation apparemment impossible ne signifie pas qu'elle ne peut pas être résolue. Il y a toujours une solution à un problème.

Oui, il y a toujours un moyen de sortir de toute situation problématique. Nous nous concentrons parfois trop sur les problèmes de la vie au détriment de leur trouver une solution.

Aujourd'hui, Jésus se tourne vers chacun de nous et dit « amène-les-moi ici », c'est-à-dire toutes ces énigmes et vicissitudes de la vie qui nous semblent aussi insurmontables que nourrir des milliers de personnes affamées dans un endroit désertique.

Ce que nous considérons comme impossible s'avérerait réalisable si seulement nous faisons confiance au Seigneur et répondions à son invitation.

En plaçant tout ce que nous avons et sommes entre ses mains, nous ferions l'expérience de la nourriture pour nos âmes.

PROVERBE

**« C'est Dieu
qui chasse
les mouches
de l'animal
qui n'a pas
de queue. »**

AGIR

S'examiner :

Est-ce que je me sens comme dans un endroit désertique - un lieu de manque et de vide ?

Est-ce que je désire une certaine forme d'intervention divine dans ma situation actuelle ?

Est-ce que je ressens une certaine forme d'agitation intérieure ? Mon âme désire-t-elle être nourrie ?

Répondre à Dieu :

Je réserverai quelques jours pour entreprendre une retraite.

Je demanderai au Seigneur de remplir mon cœur d'eau vive qui nourrit.

Je renouvellerai ma foi dans le repas eucharistique que le Seigneur m'offre à chaque table eucharistique.

Répondre à notre monde :

Comment puis-je nourrir quelqu'un que je connais ayant soif d'une vie plus significative et épanouissante ?

J'agirai en conséquence.

Le Seigneur nous nourrit et nous envoie pour nourrir les autres.

Nous choisissons de rechercher les personnes qui ont physiquement faim et soif et voyons comment nous pouvons les aider au mieux. Nous recherchons également ceux qui ont faim et soif spirituellement et partageons la Parole de Dieu avec eux.

PRIER

***Père éternel,
tu es capable de
subvenir à tous
mes besoins.
Aujourd'hui,
je me tourne vers
Toi avec foi et
confiance.
Je remets
toutes mes
préoccupations
entre tes mains
aimantes.
Par ton pouvoir,
puis-je trouver
de l'eau
dans le désert
pour raviver mon
esprit affalé.
Pour l'amour du
Christ, je prie.***